



« Benvenuto a Roma »

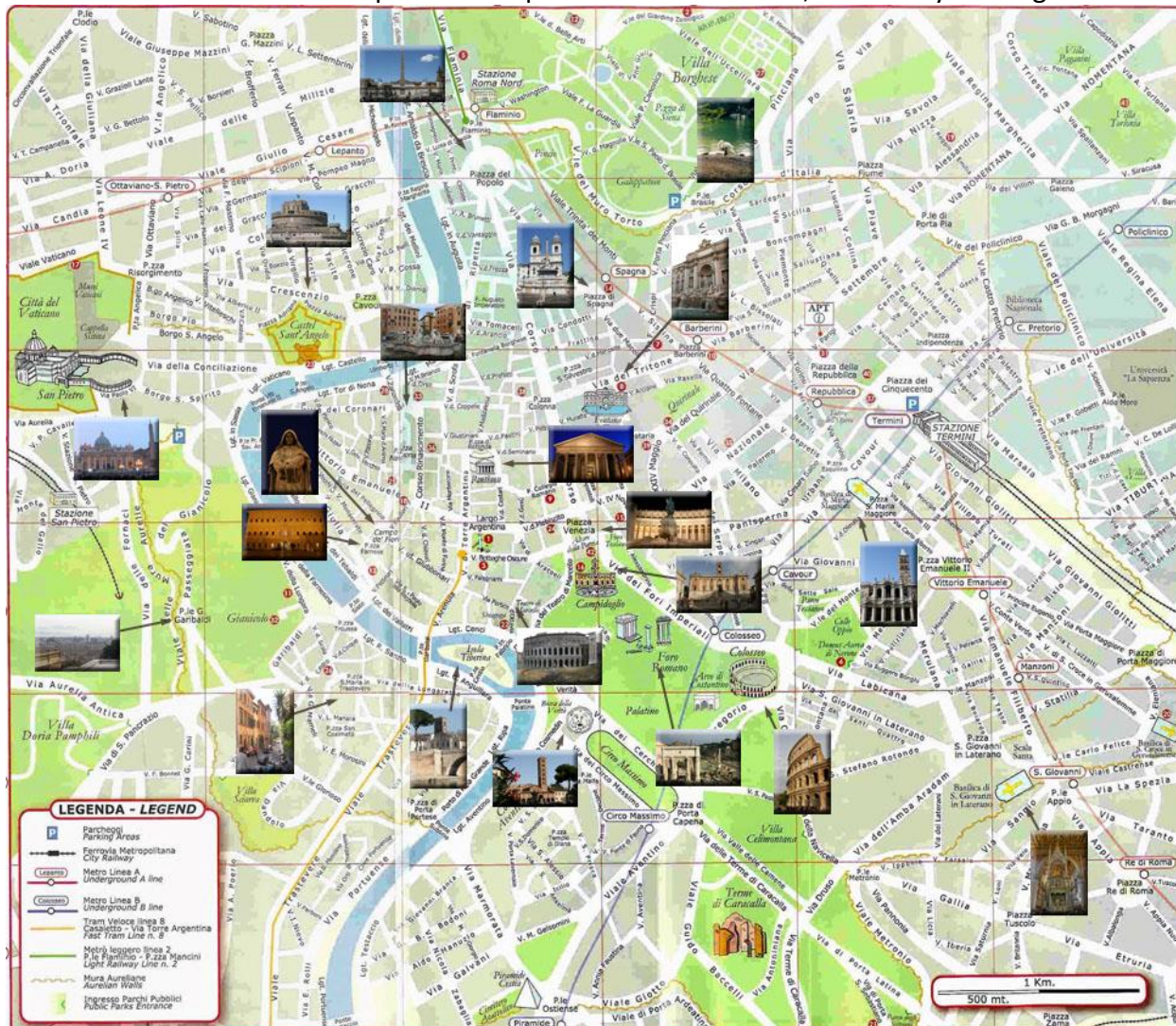
Voyage à Rome du 20 au 26 septembre, 2012

Auteur : par Jean-Paul Giroud

« Il est des lieux qui rassemblent. Peu importe l'Etat dont ils dépendent légalement, ils semblent appartenir au monde entier, à l'espèce humaine. »

Le groupe des participants se retrouve comme prévu à l'aéroport Charles de Gaulle, au lieu de rendez-vous fixé par notre ami James GARAN.

Les formalités d'embarquement se passent sans difficulté, chacun ayant soigneusement



appliqué les recommandations de la convocation. Les passages des portiques de sécurité n' est pas triste ! Il y a toujours un objet métallique, voire une boucle de ceinture...

A notre arrivée, notre guide LORENA est là, pour nous emmener jusqu'au car qui va nous permettre de circuler sans trop de difficulté dans le trafic du centre de Rome. L'installation à notre hôtel « Appia Park » est rapide. Après un consistant repas nous voilà disponibles pour effectuer un tour panoramique de Rome. Nous découvrons que les Romains ont créé une nouvelle VOIE APPIA, ce qui nous évite de rouler sur un pavage vieux de 2000 ans.

Nous découvrons, le mur d'enceinte de la Rome Antique, la basilique St Jean de Latran, les restes du Cirque MAXIMUS, les Thermes de Caracalla, le Colisée. Nous longeons le Tibre où les ponts romains à l'exception d'un seul, n'ont pas résisté, à l'augmentation de la circulation de la Ville Eternelle.

Nous allons ensuite vers la basilique Saint Pierre du Vatican, passons devant le Château Saint Ange, pour aller Place de Venise découvrir le monument, édifié par Victor Emmanuel II, pour commémorer l'Unité Italiano, magnifique monument de pierre blanche avec un impressionnant escalier monumental.

Nous rentrons par les jardins de la Villa BORGHESE et rejoignons l'hôtel pour nous reposer et préparer les visites qui nous attendent.

Vendredi 21 septembre

Pour le premier jour nous allons découvrir la Rome qui s'offre aux promeneurs c'est-à-dire la ville aux rues étroites, couvertes de verdure, de ses parcs et jardins, témoignant de la passion des Romains pour décorer leurs immeubles et leur ville. Mais c'est aussi la ville des places et des fontaines qui apparaissent au détour d'une rue et dont la beauté et le charme sont légendaires. Pour chacune de ces places le sens artistique des architectes et les œuvres des artistes, témoignent de la passion des Romains à faire de leur ville la plus agréable du monde et à contribuer à la notoriété de la Ville Eternelle. Après avoir franchi le mur d'enceinte de Rome nous admirons la basilique St Jean de Latran, l'obélisque et le baptistère, les Thermes de Caracalla.



Nous arrivons jusqu'au PALAIS FARNESE, siège de l'Ambassade de France. Ce fut la demeure du Cardinal Farnèse qui le fit construire en 1510. Devenu Pape sous le nom de Paul III, il fit achever les travaux par Michel-Ange à qui l'on doit l'agencement du dernier étage et de la corniche de la façade. Sur la place, face au palais nous avons 2 vasques en granit que Michel-Ange fut venir des Thermes de Caracalla, découvertes au cours des travaux des fouilles menées pour le cardinal.

Nous nous dirigeons PLACE CAMPO DEI FIORI, dominée par la statue du moine Giordano Bruno, maire dominicain, condamné par le tribunal de l'Inquisition et brûlé vif, en 1600, sur cette place. Celle-ci est devenue un vivant marché de Rome.

Nous découvrons ensuite les 3 magnifiques fontaines de la PLACE NAVONA qui a conservé la forme du stade de Domitien dont elle occupe l'emplacement. Au centre de la place la célèbre *fontaine des fleuves* est une des œuvres de Gian Lorenzo Bernini (dit le Bernin). Cette fontaine symbolise le monde, à partir des quatre statues qui représentent les plus grands fleuves connus au 17^e siècle : *le Danube, le Gange, le Nil et le Rio de la Plata*. La fontaine des fleuves sert de support à l'une des 13 obélisques de la ville de Rome.



Au détour d'une rue nous retrouvons une belle fontaine avec la représentation d'un bateau marchand du Tibre. Celle-ci se situe au pied d'un escalier monumental qui mène à l'église Saint Louis des Français, qui est dédiée aux résidents français à Rome. Cette église est également connue pour renfermer des œuvres du peintre le Caravage.

Nous suivons notre jolie guide et découvrons la place de la Rotonde et le fameux Panthéon (littéralement temple de tous les dieux, en grec), bel exemple de temple romain devenu lieu de culte catholique. Il fut érigé en 25 avant JC par Agrippa, gendre de l'empereur Auguste. Il fut transformé et agrandi sous le règne d'Hadrien en 123 après JC et devint une église en 608. Parmi les hommes célèbres enterrés au Panthéon, le peintre Raphaël.



Nous nous dirigeons vers la place dite BOCCA DELLA VERITA où se trouvent deux petits temples exceptionnellement bien conservés. Le temple de la *Fortune Virile* qui s'élève sur un podium rectangulaire réalisé en tuf, les colonnes de la façade, par contre sont en travertin, belle pierre blanche locale. L'autre temple dit *Temple de Vesta* (en fait consacré à Hercule vainqueur) est circulaire et comporte vingt colonnes réalisées en marbre. Il a été érigé par un riche marchand d'huile romain qui le dédia aux patrons des huiliers : Hercule.

Nous terminons notre périple matinal par l'incontournable Fontaine de TREVI. Cette magnifique fontaine réalisée en 1762 par Niccolò Salvi sur une commande du pape Clément XIII. Elle représente Neptune montant un char tiré par des chevaux marins, guidés par des tritons. Elle est alimentée par un aqueduc construit en 19 avant JC. Le débit de la vasque centrale justifie tout à fait sa réputation. Tous les membres du voyage ont réussi à trouver 2 pièces et à les jeter, dos tourné, dans le bassin de la fontaine pour s'assurer de revenir à Rome.



Après le déjeuner nous repartons pour la PIAZZA COLONNA qui est le centre de la vie politique avec la chambre des députés, les ministères et la colonne de Marc Aurèle semblable à la colonne du Trajan qui se situe à proximité de la place de Venise. Cette colonne commémore les

victoires de l'empereur Marc Aurèle sur les Germains et les Sarmates en 180 et 196 après JC.



Nous allons ensuite PLACE D'ESPAGNE où nous découvrons une belle perspective et un escalier monumental menant à l'église de la Trinité des Monts (fondée par des français) au 16^e siècle et restaurée au 19^e siècle. L'escalier encadre une belle fontaine réalisée par Bernini. L'église abrite un tableau fameux de Descente de Croix, œuvre de Daniele da Volterra, élève et admirateur de Michel-Ange, réalisé en 1541.

Nous terminons notre journée par la PLACE DU PEUPLE dont la dénomination pourrait provenir pour certains des peupliers qui occupaient l'emplacement avant la construction de celle-ci. La place comporte 2 fontaines opposées, fontaine de Neptune et fontaine de Rome. Une porte aménagée par Bernini au 16^e siècle, sur le mur d'enceinte de la ville, donne un axe de passage pour les véhicules. Deux églises jumelles s'ouvrent sur cette place.

Sainte Marie des Miracles et Sainte Marie du Peuple qui contient deux chefs-d'œuvre du Caravage.

Samedi 22 septembre

Nous débutons les visites détaillées des richesses de la ville éternelle.

Notre car nous dépose, accompagnés de notre guide Lorena à la VILLA BORGHESE qui est une galerie d'art que cette illustre famille a fait construire dans le seul but d'abriter les œuvres d'art, qu'elle avait collectées auprès des artistes, ou au cours des fouilles qu'elle avait organisées.

Nous admirons la célèbre composition Venus Victrix (1805-1808) en marbre (160 x 120cm) représentant Caroline Borghèse Bonaparte, sœur de Napoléon, réalisée par Antonio Canova. La sœur de Napoléon entra dans cette illustre famille en épousant Camillo Borghèse. Celui-ci vendit la plus grande partie de la collection archéologique à son beau-frère Napoléon et qui est devenue le fond Borghèse du Louvre.

Nous continuons la visite émerveillés par la suite des salles décorées de marbres aux motifs multicolores et variés et les œuvres qu'elles contiennent :

- Le David réalisé par Bernini (1623-1624)
- Le rapt de Proserpine par Bernini (1621-1622)
- Apollon pourchassant Daphné par Bernini (1622-1625)
- Enée fuyant Troie en sauvant le père d'Anchise et le fils d'Arcane) de Bernini (1598)
- Saint Jean-Baptiste par Houdon (1766-1767)



- Le célèbre satyre chevauchant un dauphin (sculpture datée de 200 ans avant JC)

Nous admirons et suivons les explications de notre guide pour les tableaux de Caravaggio dit le Caravage et poursuivons notre visite dans les jardins de la Villa Borghèse. Ceux-ci surplombent la Villa Médicis, institution qui recueille des artistes dans le but initialement de concourir au fameux « Grand Prix de Rome ».



Après le repas en ville notre guide nous emmène par le cas jusqu'à TIVOLI situé à 31 kilomètres de Rome, sur les Monts Apennins pour visiter la fameuse Villa d'Este. Cette magnifique villa se cache pudiquement derrière la paroisse de la ville. La villa a été aménagée dans une ancienne abbaye bénédictine par le cardinal d'Este. Les travaux seront réalisés entre 1550 et 1572. Nous admirons en passant les fresques imposantes qui décorent les murs de majestueuse demeure et allons jusqu'aux jardins créés et réalisés sur une pente des Apennins. Une agréable surprise nous attend avec les magnifiques fontaines du parc alimentées par la rivière Arienne qui traverse la ville de Tivoli.

L'eau de cette rivière a été largement utilisée pour alimenter les fontaines du parc :

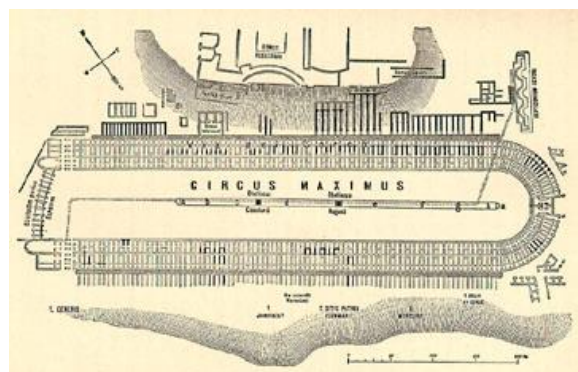
- L'Allée au 3 x 100 Fontaines
- Fontaine de l'Ovato décorée par une statue de Sybille

- La majestueuse Fontaine aux Vannes avec 2 statues qui symbolisent les rivières de TIVOLI qui se rejoignent juste avant l'entrée de la villa
- La Fontaine des Romains lui fait face
- La Fontaine de l'Orgue (plus bas) grandiose avec ses grands jets d'eau. Une machinerie permettait de jouer de l'orgue. La fontaine est ornée par les statues de Neptune et Artémis
- Le jardin se termine par le Fontaine de la Nature, ornée d'une statue de Diane

Emerveillés, nous reprenons le car pour échanger nos commentaires sur les splendeurs et la vie quotidienne du Cardinal d'Este et rentrons pour un repos bien mérité à notre hôtel.

Dimanche 23 septembre

La pluie nocturne nous apporte une fraîcheur matinale encourageante pour la suite de la journée. Rome dispose d'un climat décalé d'un mois environ avec les températures que nous connaissons.



Notre guide Lorena nous fait conduire directement au CIRQUE MAXIMUS dont il ne reste malheureusement que des vestiges (l'ouvrage avait 600m de long et 200m de large). Il constitue encore le plus grand monument pour recevoir des spectateurs de tous les temps. Créé en 329 avant JC, il fonctionnera jusqu'en 549 de notre ère. Il possédait 2 obélisques situés dans la partie médiane. Celles-ci ont été déplacées à la Place du Peuple, près de Saint Jean de Latran. Le Cirque servait uniquement pour les courses de chars qui était déjà à l'époque très prisées des Romains et donnaient lieu à de nombreux paris. Il y eut jusqu'à 100 courses par jour.

Nous allons jusqu'aux Thermes de CARACALLA dont les dimensions sont très impressionnantes. Les bains publics constituaient une importante activité sociale, jeux et sports punctuaient le temps passé aux Thermes. L'Empereur Caracalla (Marcus Aurelius Antoninus Bassianus) fit construire en 212 après JC, ces thermes pour impressionner les plébéiens, et marquer son autorité. Les thermes fonctionnèrent jusqu'en 537 où ils cessèrent par manque d'eau, lorsque les Goths coupèrent l'aqueduc qui amenait l'eau des Apennins depuis Tivoli. L'important édifice est construit sur un emplacement de 11 hectares. Il pouvait accueillir simultanément jusqu'à 1600 personnes, femmes le matin, hommes l'après-midi. On estime à 8000 la capacité d'accueil journalière moyenne. Il comportait un *caldarium* (bain très chaud) salle circulaire de 34m, accolée à l'établissement, et couvert par une coupole. Dans cette partie des thermes il y avait 7 bassins chauffés au bois. La consommation de bois était de 14 stères par jour. Une réserve de bois permettait de stocker 2000 stères. 2 salles de gymnastique, des salles de bains corporels au 1^{er} étage, bain chaud, bain froid et un grand bain de natation. Un renouvellement complet de l'eau était assuré chaque jour. Les thermes ont servi de carrière au Moyen-Âge. Il reste très peu de mosaïques et de décorations. Les dimensions des murs et des dallages qui subsistent constituent une vraie découverte.



Nous continuons notre visite de la Rome Antique passons devant la Place BOCCA DELLA VERITA, pour aller vers notre restaurant en ville.

Restaurés nous nous dirigeons à la découverte du fameux COLISEE dont les dimensions en font un monument très important du centre de la Rome Antique. Chacun a en mémoire les fameux combats de gladiateurs pour lesquels le Colisée a été construit. Commencé en 72 après JC par l'Empereur Vespasien, sa construction s'achèvera en 80 sous le règne de son fils TITUS. Son emplacement se situe sur une partie de l'empire des jardins de la Villa que Néron avait fait construire dans Rome et qui était mal acceptée par les Romains. L'édifice a lui aussi servi de carrière pour les siècles suivants. Sa façade présente la

disposition classique, de bas en haut, les ordres architecturaux, doriques, ioniques et corinthiens. Il pouvait recevoir 55 000 spectateurs répartis sur trois niveaux. L'accès aux gradins était aisé et les spectateurs pouvaient être évacués par 66 *vomitoriums*. Le grand axe de l'arène fait 87m. Sous celle-ci les fouilles font apparaître un dédale de couloirs qui étaient équipés de machineries pour faire monter les bêtes sauvages dans l'arène. Les gladiateurs entraient par une porte située dans le grand axe du côté de la caserne



des gladiateurs située à l'extérieur. Les gladiateurs « neutralisés » étaient évacués par la porte opposée. Pour l'inauguration du Colysée, 2 000 gladiateurs et 9000 fauves combattirent. Les combats de gladiateurs furent arrêtés en 410. Le Colysée fut utilisé jusqu'en 523.

En sortant nous admirons l'Arc de Triomphe de Constantin qui commémore la victoire de l'empereur en 312 sur Maxence, chef Germain. Les sculptures des tableaux qui décorent le monument ont bien résisté au temps et sont d'une remarquable finesse.

Lundi 24 septembre

Les visites de la journée de lundi se feront sur le thème de la Rome Chrétienne, sous ses aspects Moyen-Âge, renaissance, baroque et présence de la papauté.

Nous commencerons par la Basilique St JEAN du LATRAN. Celle-ci se situe juste derrière le mur d'enceinte de Rome à l'intérieur de la cité.

Les premiers remparts de la ville de Rome ont été réalisés autour du PALATIN en 750 avant JC. Les remparts actuels autour de la ville ont été commencés au 6^e siècle avant JC. Les murs étaient constitués de pierre locale volcanique, couleur jaune pâle. Ces remparts avaient une longueur de 12 km environ. Au 3^e siècle après JC, l'Empereur AURELIEN rénove les remparts et porte leur longueur à 18 km. Ils seront percés de 18 portes d'accès. Il les fait réaliser en briques. Au 12^e siècle les remparts sont réparés et rénovés pour maintenir leur rôle de protection de la population de Rome.



La première Basilique St Jean du Latran a été construite par l'Empereur Constantin sur l'emplacement d'une caserne de *soldats Sarmates* qui n'avaient pas suivi l'empereur dans sa campagne contre les Germains. Elle fut reconstruite à l'époque baroque par Boromini, elle abrita le siège de la papauté jusqu'au 15^e siècle. Sa façade a été refaite au 18^e siècle par Alessandro Galilei. Elle comporte 5 nefs. Elle est actuellement la Cathédrale de Rome. A l'intérieur

nous découvrons les 12 statues en marbre représentant les 12 apôtres, réalisées par les élèves du Bernin. Les magnifiques plafonds dorés datent du 16^e siècle. Sur la place s'élève un obélisque égyptien datant du 15^e siècle avant JC, le *palais du Latran* fut le palais des papes jusqu'à leur retour d'Avignon.



Nous nous dirigeons maintenant sur St PAUL hors les murs. Primitivement cette basilique a été édifée par l'Empereur Constantin au 4^e siècle après JC sur l'emplacement du tombeau de Saint Paul. En 1823 au cours des travaux de restauration elle fut pratiquement détruite par un incendie. Elle fut entièrement restaurée et contient 250 médaillons où sont représentés les papes qui se sont succédés à la tête de l'Eglise Romaine. Une légende mal fondée veut qu'il ne reste que 2 médaillons disponibles, ce qui signifierait une fin proche pour la papauté. Vérification faite, il y a dans les nefs latérales, 25 emplacements non utilisés (soit au total 27 emplacements) ce qui semble t'il laisse le temps à la réflexion.



Après le repas pris en ville, nous nous dirigeons vers St PIERRE de ROME but de tout touriste visitant la Cité Eternelle. La basilique initialement construite en 324 par l'Empereur Constantin sur l'emplacement où avait été déposé le corps de St Pierre, après son supplice. C'est le pape Jules II qui ordonnera au début du 16^e siècle la reconstruction de l'église. Les travaux seront réalisés en 4 phases. Le premier projet est réalisé par l'architecte Bramante. Puis le pape Paul III, Farnèse confie les travaux à

Michel-Ange pour les mener à bien. En 1606 le Pape Paul V chargea Carlo Maderna d'ajouter 2 nefs latérales et une façade dont la disposition est réalisée par Bramante et Michel-Ange. Enfin à partir de 1629 Le Bernin para la basilique d'une somptueuse décoration baroque. Les dimensions de la basilique sont intéressantes :

- largeur 114 m
- longueur 190 m



- hauteur 136 m

La basilique St Pierre un monumental St Pierre en bronze du 13^e siècle et la fameuse PIETA, seule œuvre signée de Michel-Ange sculptée en 1499 – 1500, (œuvre de jeunesse qui allie maîtrise technique



et émotion spirituelle). Les visites de la Chapelle Sixtine se font en suivant avec le musée du Vatican. Les merveilles du célèbre musée sont survolées. Les voûtes de la Chapelle Sixtine peintes entre 1508 et 1512 par Michel-Ange évoquent des scènes bibliques de la Création du Déluge, ce qui représenterait plus de 1000 m² de peintures. Le passage trop rapide nous amène à réfléchir aux sommes investies à la Fontaine de Trévi pour revenir à Rome. Nous rentrons à l'hôtel en regrettant encore la haute fréquentation de la basilique St Pierre.



Mardi 25 septembre

Nous commençons la journée de mardi par la visite de la basilique SANTA MARIA MAGGIORE, une des quatre basiliques majeures de Rome, avec St Pierre de Rome, St Paul hors les murs et St Jean du Latran.

Remaniée plusieurs fois au cours des siècles cette basilique est un mélange de styles. Le campanile est du 14^e siècle, la façade du 18^e siècle. Le magnifique plafond en caissons aurait été doré avec les premiers ors ramenés du Pérou. Le pavement est en marbre, dit *cosmatègue* datant du Moyen-Âge. Elle est connue pour ses mosaïques et les peintures du *Cavalière d'Arpino* et de *Guido*.

Puis nous nous rendons, presque en pèlerinage, à une des catacombes de la Rome Antique, située à l'extérieur de la cité. L'usage de celles-ci par les premiers chrétiens peut s'expliquer de manière simple :

- les Romains les utilisaient pour eux-mêmes, quand ils n'avaient pas recours à l'incinération
- les chrétiens rejetaient cette pratique. Ils les ont donc naturellement utilisées, et achetées
- les chrétiens n'étaient pas tolérés à Rome parce qu'ils ne voulaient pas reconnaître le culte à l'empereur. Naturellement ils utilisèrent les catacombes, dont ils avaient acheté les concessions et qui se trouvaient en dehors de la Cité.

Le réseau des catacombes représente : 15 Ha, 20 km de galeries sur 4 niveaux, allant jusqu'à 20 m de profondeur. 500 000 Romains y auraient été inhumés.

L'après-midi libre permet au groupe de gravir les marches du monument de Victor Emmanuel II et de se retrouver sur la plateforme intermédiaire pour admirer les fouilles de la Rome Antique, la Colonne de Trajan et le Forum.

Décision est prise pour aller déguster une glace traditionnelle italienne aussi volumineuse que savoureuse.

La dernière soirée à l'hôtel se fera autour d'un apéritif offert par l'AOP. Belle occasion pour présenter Hélène Darcq, la personne qui remplacera James GARAN, rappelé par des activités moins contraignantes. Gageons que cette fonction la passionnera et de ce fait continuera avec le niveau de précisions de notre ami.

Mercredi 26 septembre

Pour le dernier jour de notre séjour nous visiterons le musée de la CIVILITA ROMANA situé à l'extérieur de la ville en direction d'Ostie. Ce musée moderne nous permet de voir des maquettes de l'habitat romain, qui concrétise ce que chacun connaît sur l'habitat depuis



l'origine jusqu'à la période impériale. Deux magnifiques maquettes de Rome permettent de concrétiser nos visites avec les 7 collines de la Rome Antique.

Un excellent repas en bord de mer à Ostie nous apporte l'entrain nécessaire pour la visite des fouilles de la ville d'Ostie construite à



l'embouchure du Tibre et port de transbordement de Rome. Ce port a été très utilisé pour apporter à la Cité Eternelle les céréales venues de tous les coins de l'empire et notamment de l'Egypte, en échanges des amphores des vins exportées sur tout le pourtour de la Méditerranée. Là encore le temps manquait pour faire une visite plus approfondie.

Nous nous retrouvons à l'aéroport dans les temps impartis pour un embarquement sans souci. Nous

arrivons à Charles de Gaulle, détendus, prêts à recommencer un si bel itinéraire.

Nous pouvons comprendre du BELLAY lorsqu'il exprimait en 1555 depuis Rome la nostalgie de son pays natal dans ces vers qui nous sont revenus en mémoire en visitant Rome :

*Plus me plait le séjour qu'ont bâti mes aïeux
Que des palais romains le front audacieux
Plus que le marbre dur me plait l'ardoise fine*

*Plus mon loire gaulois que le Tibre latin
Plus mon petit liré que le Mont Palatin
Et plus que l'air marin la douceur angevine*

Pour ce qui nous concerne, nous sommes revenus enchantés de notre voyage à travers Rome dont nous avons découvert toutes les richesses.

« *Fu un magnifico viaggio !* »



Le groupe AOP en visite à Rome 2012